



## PRESSE ÉCRITE

**L'Amour des livres, mars 2008**  
« Cuba, les chemins du hasard »

Karla Suárez l'écrivaine, cubaine d'origine, et Francesco Gattoni le photographe italien, ont réuni leur talent pour notre bonheur. Photos en noir et blanc et chroniques autobiographiques dialoguent savoureusement au fil d'un voyage insolite. Un exemple ? Montez « à bord » des photos du train Hershey. Vous y découvrirez que « le paysage intérieur » n'est pas moins pittoresque que les beautés extérieures.

**Zibeline, juillet-août 2008**  
« Un même amour de l'île »  
par Fred Robert

Bien qu'il ne soit pas un guide touristique, *Cuba, les chemins du hasard*, né de la rencontre de la romancière Karla Suárez et du photographe Francesco Gattoni, constitue un joli sésame pour l'île caribéenne.

À lire avant le départ, à savourer au retour. Comme les autres volumes de la collection « Collatéral », celui-ci fait dialoguer les images et le texte. Aux dires de Karla Suárez, ce fut chose facile : « Francesco a posé les images, il me suffisait de les regarder pour retourner à mes voyages d'enfance à travers mon pays bien-aimé. »

Les superbes photographies noir et blanc de Francesco Gattoni font la part belle aux habitants de l'île : scènes domestiques, clichés pris sur le vif dans des ruelles, dans le train ou sur les bords de mer, portraits insolites non dénués d'humour... On sent la connivence du photographe avec les humbles cubains, dont il sait rendre le goût de la vie chevillé au corps, malgré la pénurie et les vicissitudes d'un quotidien qu'on devine difficile. Et de belles échappées sur la mer, les silhouettes récurrentes de cocotiers dégingandés, des panoramas champêtres ou montagnards inscrivent ces gens dans leur terre tropicale, qu'ils habitent avec passion.

On retrouve l'amour du pays natal, la joie de vivre envers et contre tout, dans les chroniques de Karla Suárez. L'exilée jette un regard attendri sur ses années de jeunesse, lorsqu'elle sillonnait son île en tous sens, avec ses parents, puis pendant les camps de travail aux champs, et plus tard avec des amis, lors de ce qu'on appelait les « guérillas d'été ». Car il n'était pas aisé de voyager, déjà à l'époque, et les virées estivales prenaient souvent l'allure d'expéditions hasardeuses. À la vue des photographies, les souvenirs reviennent, relatés de façon légère, joyeuse, comme si la narratrice n'en retenait que le meilleur, comme si elle ne voulait surtout pas laisser la nostalgie plomber son périple littéraire. Et si le dernier texte, consacré à La Havane, exhale quelque amertume, il est aussi hymne vibrant à la cité natale, quittée, devenue désormais « la soif de la prochaine aventure ».

**Maisons Côté Sud, Hors-série**  
« Cuba, les chemins du hasard »  
par C. G.

Les chroniques autobiographiques d'une des meilleures écrivaines latino-américaines du moment. Tel un prolongement littéraire insolite à la découverte de son île : celle des corps qui balancent en musique, des vieux messieurs chapeautés dans les volutes d'un cigare, d'un authentique festival de races, de paysages et de contrastes...

**Ulysse, Livres, mai-juin 2008,**  
« Les miracles de Cuba »

Sous les feux de l'actualité ces derniers mois depuis le retrait de Fidel Castro, la plus grande île des Caraïbes reste une invitation au voyage, à condition de la découvrir en dehors des sentiers battus, loin

des plages et des hôtels « tout-inclus » de Varadero. Deux livres originaux vous y aideront : *Cuba, les chemins du hasard*. [...] Karla Suárez y raconte sans nostalgie mais avec sensibilité et humour son île natale. Ses souvenirs nourrissent des chroniques sensibles, accompagnées des magnifiques photos noir et blanc de Francesco Gattoni...

**Espaces Latins, 2008**  
« Karla Suárez 1 »

Sans nostalgie, à travers des chroniques autobiographiques, Karla Suárez raconte Cuba et dialogue avec les photos de l'italien Francesco Gattoni au fil d'un voyage imprévisible. Ses souvenirs, racontés avec un détachement joyeux, constituent un prolongement littéraire insolite à la découverte de son pays.

**Reppublica Nazionale, II Reportage, juin 2008**  
« La svolta di Cuba tra Che Guevara e Rocco Barocco », (portfolio)  
par Guide Rampoldi

## TÉLÉ

- LCP, Parlez-moi d'ailleurs, déc. 2007**  
Émission diffusée cinq fois au mois de janvier
- Fondation maison des sciences de l'homme, déc. 2007**  
« Cuba, les chemins du hasard »  
Entretien vidéo, à consulter sur [www.ameriquelatine.msh-paris.fr](http://www.ameriquelatine.msh-paris.fr)

## PRESSE PHOTO

**Photosapiens, juin 2008**  
« Cuba, les chemins du hasard »  
par J.-P. Houdry

L'île étendue en longueur, étroite du Nord au Sud, est une terre de sensations, une terre de mélanges ethniques, une terre où la pauvreté matérielle n'exclut pas la générosité et la gaieté. Du blanc de peau au noir le plus profond, l'âme humaine se répand en musique, parfums (connaissez-vous le



« mojito », boisson qu'adorait Hemingway, mélange de rhum et d'ingrédients savamment dosés?), joie de distiller une sorte d'optimisme dans un monde pourtant très fermé et codifié par les lois politiques du régime autoritaire.

Les photographies en noir et blanc sont de toute beauté, elles résument sans bruit et sans esbroufe le caractère du pays et de ses habitants. L'image est pleine de ces cubains chaleureux et de ces lieux mythiques, la tristesse aussi est exprimée par des regards qui en disent long.

Regardez la carte pour suivre l'itinéraire de l'écrivaine, imaginez les lieux, laissez-vous emporter par cette photographie profondément ressentie et sans lien avec un voyeurisme touristique. Il ne s'agit pas là de décrire des lieux, il s'agit au contraire de parler de l'âme cubaine et de résumer par l'image la quintessence des situations et des paysages. Dieu merci, cette propension à rester digne et gai en apparence montre toute la philosophie de ces Caraïbes. Il s'agit de survivre, de bricoler, de transformer pour rester en vie. Ici, rien n'est superflu, les effluves de la musique (cha-cha-cha, rumba, meringue, etc.) sont là pour nous rappeler une sorte de vie à fleur de peau, peut-être aussi parce que l'avenir n'existe pas.

Laissez-vous bercer aux mots de ce récit très épuré et comme détaché, laissez-vous emporter par ce noir et blanc dense et viscéral, et imaginez que la photographie puisse n'être qu'un sentiment diffus et de l'ordre de la sensation.

#### RADIO

- 📻 **France Inter, Cosmopolitaine mars 2008**  
Karla Suárez invitée sur le plateau de Paula Jacques
- 📻 **France Inter, L'Humeur vagabonde, mai 2008**  
« Salon du livre d'Amérique latine »  
Karla Suárez invitée sur le plateau par Sophie Joubert
- 📻 **Radio Canada, Pourquoi pas dimanche, mars 2008**  
Présentation du livre
- 📻 **France bleu pays basque, Le Direct, mai 2008**  
Chronique sur le livre
- 📻 **RFI, Actualité, janvier 2008**  
« Karla Suárez por los caminos del azar »